

connaissait ce garçon étonnant par les visites d'inspection qu'il avait l'habitude de faire à l'école de temps à autre. Les réponses rapides, claires et précises du jeune Weicherdangeois au blouson bleu de paysan avaient attiré son attention. Le député connaissait aussi la famille Bourg. Il vint donc un beau jour à Weicherdange et conseilla à Damien d'entrer dans l'armée belge. Il le recommanderait chaudement au colonel GRASSER qui était un parent de sa famille¹⁾. Les possibilités d'avancement, assurément, ne manqueraient pas. Il était de tradition en Belgique, depuis la révolution de 1830, d'accueillir généreusement les jeunes Luxembourgeois. Damien s'enflamma pour ce beau projet d'avenir qui comblait ses plus secrets espoirs. Sa famille, paraît-il, considérait cet avenir militaire d'un regard moins bienveillant. S'y opposait-elle trop ou y eut-il une autre raison — le fait est que Damien, un beau jour, s'enfuit de Weicherdange et alla se présenter à la caserne d'Arlon. Il fit ce voyage à pied, à l'insu de tout le monde. Grand émoi dans le petit village. Ses parents eurent peur quand il ne rentra pas le soir. Les villageois munis de lanternes fouillèrent les bois environnants. Peine perdue, on ne le trouva pas. Il revint bientôt, assez bredouille. On ne l'avait pas engagé. Il était sans doute trop jeune.

LE METIER MILITAIRE

Quand il se présenta pour la seconde fois à Arlon, le 26 mars 1887, il fut engagé pour huit ans comme volontaire de carrière au 11^e régiment. Agé de dix-sept ans, il était parti plein d'enthousiasme, avec les vœux émus de ses parents, se fiant à ses propres forces. Admis sur le champ dans les rangs de l'armée, il resta le soir même à la caserne et endossa sans hésiter le vêtement militaire. Incontinent il expédia ses effets civils à la maison paternelle où l'on se souciait gravement. Qu'advient-il de lui ? Lorsque sa mère et sa sœur eurent défilé le paquet avec des doigts tremblants, et voyant apparaître, assez fripés, les habits de dimanche de leur entêté Damien, elles le pleurèrent à chaudes larmes comme un fils prodigue échoué en pays étranger.

Damien était soldat, l'essentiel était dorénavant pour lui de s'élever dans la hiérarchie militaire. A l'Ecole régimentaire de la petite ville d'Ath il étudia la langue française et le dur métier de soldat. Jeune sous-lieutenant, il sera lui-même instructeur à cette école. Quand il se plaisait plus tard à rappeler les débuts difficiles de sa carrière, il parlait surtout de cette période de sa vie et racontait quels efforts il avait dû faire pour surmonter les difficultés du dépaysement dans

¹⁾ Il avait épousé la sœur de Madame Arthur Bouvier. Ayant pris sa retraite il vécut à Diekirch.